

# LES DEUX TÉMOINS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION  
ASSOCIATION UNITÉ - FONDATEUR ABBÉ ROBERT LARGIER

38, QUARTIER MARCASSO - 20225 CATERI - Tél. : 04 95 61 75 25 - Courriel : [unite@wanadoo.fr](mailto:unite@wanadoo.fr)  
N°113 - DÉCEMBRE 2025

ISSN 1623-2135



- ✦ **Les Trois Cœurs**, celui de Jésus transpercé par le coup de lance en rouge, celui de Marie en bleu et celui de Joseph en blanc, sont enchâssés les uns dans les autres pour représenter l'unité d'amour de la Sainte Famille : Jésus, le Sacerdoce - Marie, la Maternité divine - Joseph, le protecteur du Sacerdoce et de la Maternité (in Saint Matthieu 1, 18-25 et 2, 13-23).
- ✦ **Les Trois Cœurs** sont dans un cadre carré qui symbolise l'Église sainte telle que Saint Jean la voit dans l'Apocalypse (21, 2, 10,16) : la Sainte Famille modèle de l'Église.
- ✦ **Les Trois Cœurs** sont inscrits sur fond jaune, la couleur de la Papauté, car l'Église du Christ repose sur Pierre - rocher, guide et pasteur - selon la volonté exprimée par Jésus-Christ (in Saint Matthieu 16, 18, in Saint Luc 22, 32 et in Saint Jean 21, 15-17).
- ✦ **Les Trois Cœurs** sont surmontés de la croix au pied de laquelle sont réunis les deux Témoins : la Sainte Vierge Marie et Saint Jean l'apôtre, la Femme qui est la Maternité divine et le Prêtre revêtu du Sacerdoce du Christ, tous deux tournés vers le Christ, tous deux unis par le Christ, tous deux envoyés en mission par le Christ (in Saint Jean 19, 25-27 et Apocalypse 11, 3-12).

*Ainsi se réalise l'unité de l'esprit dans la diversité des talents.*

Ce bulletin est tout entier au service de la construction de l'Église comme le demande Saint Paul dans son Épître aux Éphésiens (4, 12-15) : « **organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, EN VUE DE LA CONSTRUCTION DU CORPS DU CHRIST, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ. Ainsi nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. Mais, VIVANT SELON LA VÉRITÉ ET DANS LA CHARITÉ, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ** ».



## Joyeux Noël



«Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David»



Anges dans  
L'annonce aux  
bergers, Giotto  
chapelle des  
Scrovegni,  
Padoue



Anges dans La  
Nativité, Hugo  
van der Goes,  
Triptyque  
Portinari



Anges dans  
L'Adoration des  
Bergers,  
Guido Reni,  
1575-1642



Anges dans  
L'Adoration des  
Mages Jeronimo  
Ezquerria

In Saint Luc, 2: 11

L'Adoration des Bergers, Bartolomé Esteban Murillo, v. 1650, Prado

# RAPPORT MORAL DE L'ASSOCIATION UNITÉ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 15 NOVEMBRE 2025

## « MARIE EST LA SOLUTION » Charlie Kirk, 16 juillet 2025

*Marie-Thérèse AVON-SOLETTI*

### LE BILAN : NOUS AVONS GARDÉ LE CAP

Cette année, en feuilletant des documents de l'association UNITÉ qui dataient des environs de l'an 2000, j'ai constaté avec joie que nous n'avions pas changé, que ce que nous défendions il y a vingt-huit ans, nous le défendons avec les mêmes termes aujourd'hui. J'ai eu besoin de faire ce bilan de toutes ces années, sans gloire, sans succès, mais traversées avec une constance qui ne s'est pas démentie. Nous avons gardé le cap que nous avait montré l'Abbé Robert Largier et que l'Abbé Julien Bacon, qui lui a succédé, nous ont aidés à conserver. Sans ces prêtres, l'association UNITÉ n'existerait pas. Sans leur sens de Dieu et de l'Église, rien n'aurait eu de consistance et tout se serait effondré du fait de l'adversité qui a frappé l'association dès l'année de sa naissance et s'est acharnée sur elle depuis.

L'abbé Robert Largier était curé de paroisse. L'Abbé Julien Bacon était professeur de théologie morale dans un séminaire et enseignant dans un lycée. Il était également le prier de l'Opus Sacerdotale, une association internationale de prêtres, ce qui ne l'a pas empêché à l'heure où d'autres prennent leur retraite de se voir confier des paroisses dans sa province picarde. Ils n'étaient donc pas oisifs, ni l'un ni l'autre. Au contraire, ils étaient surchargés de travail et ils l'accomplissaient en donnant toutes leurs forces. Mais, il ne gardaient pas la tête dans le guidon, pour employer une expression triviale. Le soin de leur paroisse ne les empêchait pas d'être soucieux de l'Église et de travailler à la guérison de l'Église. Le Christ et l'Église étaient leur point de mire. Non pas le Christ et leur paroisse ou leur mission spécifique, ce qui est déjà très respectable. Mais, le Christ et l'Église. Dans chaque fidèle qu'ils côtoyaient, ils voyaient l'Église, sa souffrance et son aspiration à vivre dans l'unité avec le Christ. Quand on les questionnait, ils ne gardaient pas ce silence ecclésiastique qui permet de ne pas se compromettre. Ils ne prononçaient pas des phrases toutes faites, de celles qui, justement, permettent de rester à côté de la question pour ne pas s'engager dans un combat. Quand on les questionnait, à l'exemple du Christ, ils répondaient, avec le plus de vérité et de charité possible, pour trouver une solution



*Annonciation, Pietro Cavallini, 1250-1344, Trastevere*

chrétienne à tout problème rencontré. Et loin des prudences ecclésiastiques, l'Abbé Robert Largier appelait souvent à « se compromettre » justement. Il le répétait sans se lasser : « il ne faut pas hésiter à se compromettre pour Dieu ».

L'un et l'autre souffraient de la situation de l'Église à leur époque et cherchaient les moyens donnés par Dieu pour guérir ses plaies, ses maladies qui l'empêchaient de continuer à annoncer le Christ à « toutes les nations » (in St Marc 13:10 et in St Matthieu 28:19). Et cette guérison, selon eux, ne pouvait venir que de Dieu, de l'unité de Dieu Trinité, de l'unité de Jésus et Marie, de l'unité de Marie et Jean au pied de la croix. Tourner le regard vers Dieu et retrouver cette unité parfaite avec Dieu dans la diversité des missions et des fonctions, voilà ce qu'ils ont compris et ce qu'ils nous ont transmis.

\*\*\*

### Même but : Reconstruire l'Église sur le rocher qui est le Christ

L'association UNITÉ a été fondée dans ce but de reconstruire l'Église sur le seul fondement qui est le Christ selon les termes de Saint Paul s'adressant aux Corinthiens (1 Corinthiens 3:11). C'est vrai que c'est une tentation pour les prêtres de ne s'occuper que de leur paroisse, pour les familles de ne s'occuper que de leurs enfants, pour les communautés religieuses de ne s'occuper que de leur ordre, pour les fidèles de ne s'occuper que de leur travail dans la cité tout en accomplissant leurs obligations religieuses concernant la messe et les prières. C'est très honorable d'avoir le souci de sa paroisse ou de son diocèse, de sa famille ou de son travail, d'être respectueux de son devoir d'état. Mais, chacun reste



Visitation  
Fra Angelico  
Prédelle du  
retable de  
l'Annonciation  
(détail)  
Cortone



dans son univers. L'Église dans son ensemble a disparu de la préoccupation de nombre de catholiques, même parmi les plus dévoués. Et la raison en est simple : le Christ n'est plus le centre de l'Église pour eux.

Si le Christ n'est plus le centre, comme chaque fidèle est le Christ dans l'Église, alors plus personne ne croit possible de guérir l'Église, plus personne ne croit possible de chercher une solution à la crise de la chrétienté qui est toujours plus visible. Ce travail, croit-on, doit être réservé aux savants, aux gradés, à ceux qui sont les plus haut placés dans la hiérarchie, exactement comme dans la cité.

\*\*\*

#### **Même volonté : Remettre le Christ au centre de l'Église**

En effet, actuellement, les Catholiques doivent faire face à une dérive grave qui consiste à suivre principalement des hommes, le Pape et les évêques en l'occurrence, comme si tout venait de la hiérarchie. L'unité est donnée par le magistère, certes. Mais, le Magistère n'existe que lorsque des conditions précises et impérieuses sont remplies. Aussi n'est-il pas question ici du Magistère, nécessaire et bienfaisant, qui a toujours existé et a maintenu l'unité de la doctrine, mais de la dérive catholique de nos jours, qui consiste à suivre des idées humaines uniquement parce qu'elles sont émises par des personnes appartenant à la hiérarchie.

Ce phénomène ne fait que reproduire le problème né lors des conciles de Constance et de Bâle au XV<sup>ème</sup> siècle qui manifestaient les mêmes prétentions d'une suprématie ecclésiastique, avec les mêmes conséquences d'une soumission aux idées de leur temps. Aujourd'hui, on retrouve cette même prétention à affirmer que le simple fait d'être un membre éminent de la hiérarchie suffit à rendre obligatoire son opinion personnelle ou celle insufflée par des groupes de pression divers.

Or, ce n'est pas suffisant. Une opinion, surtout imprégnée d'idées du monde et de notions à la mode, ne peut s'imposer à l'Église. Au-delà de l'opinion, au-delà de la place dans une hiérarchie, c'est à la vérité que la pensée de tout chrétien doit être attachée. Le raisonnement peut être chatoyant. Faut-il encore que le raisonnement suivi soit en

accord avec la Doctrine de l'Église. Et la Doctrine de l'Église sort directement de la Parole de Dieu, expliquée tout au long des siècles par les saints en matière de théologie, comme Saint Augustin ou Saint Thomas d'Aquin. Oui, la doctrine peut s'étoffer par la compréhension toujours plus précise de la Parole de Dieu. Mais, cette doctrine est une. Elle ne change pas au fil des siècles. Elle est immuable parce qu'elle est ancrée en Dieu qui est immuable.

L'unité dépasse le stade d'un groupe de personnes humaines sujettes à toutes les pressions du monde. L'unité, c'est le Christ. Elle ne peut naître que du Christ.

\*\*\*

#### **Même moyen : L'unité en Dieu pour être Un avec le prochain**

L'Abbé Robert Largier et l'Abbé Julien Bacon croyaient que le Christ était le centre de l'Église et donc que l'unité était de Dieu. Aussi, sont-ils toujours restés en retrait par rapport à l'œcuménisme, recherche humaine d'une unité universelle qui descend la volonté d'unité entre les chrétiens au stade de la diplomatie.

Les exemples sont innombrables à partir des années 1960. C'est ainsi que certains catholiques ont eu honte de Marie pour faire plaisir aux protestants qui n'en demandaient pas tant, certes. Le film Jésus de Nazareth de Franco Zeffirelli, remarquable par certaines de ses scènes, en représente un exemple type en 1977. Après la Nativité, Marie disparaît pour réapparaître juste au moment de la crucifixion. Et là, l'actrice joue la « mama italienne », hurlant et se traînant de façon grotesque, en adoptant une attitude qui n'a aucun rapport avec Marie, « debout au pied de la croix », « *stabat mater* » lit-on dans l'Évangile selon Saint Jean (19:25)

Il en est de même avec les communistes. Aucune mention de l'idéologie marxiste n'a été évoquée durant le concile Vatican II pour ne pas blesser les marxistes qui dominaient une grande partie du monde à l'époque.

Tous ces gestes destinés à se faire bien voir de personnes extérieures à l'Église sont marqués par une volonté de diplomatie, une volonté humaine de tendre vers un accord laissé à un niveau uniquement humain, un accord fait de compromis. Or, ce genre d'attitude implique un certain mépris pour la personne avec laquelle on parle puisqu'on lui cache la vérité pour l'amener vers soi. Et elle provoque un manque de liberté par la tromperie qui s'observe à son égard.

Les orthodoxes ont eu raison à l'époque de ne pas apprécier ce genre de comportement qui n'est pas digne d'une discussion honnête entre chrétiens.

Seul Dieu peut faire naître l'unité. L'unité vient de Dieu. Elle ne peut se réaliser à l'échelle humaine. Il

faut la foi en Dieu, la grâce de Dieu et la liberté de l'homme pour réussir une telle entreprise.



## L'UNITÉ SELON DIEU : L'EXEMPLE DE CHARLIE KIRK

### Hommage à Charlie Kirk, exemple vivant d'une unité selon Dieu

Je ne connaissais pas le nom de Charlie Kirk avant son assassinat le 10 septembre 2025 dans l'Utah alors qu'il discutait comme à son habitude en public avec des interlocuteurs. Mais, il est nécessaire de lui rendre hommage pour la mission qu'il a accomplie durant sa courte vie puisqu'il est mort à l'âge de 31 ans. Après son assassinat, des émissions courtes ont été diffusées sur You tube. Généralement, il s'agissait de dialogues entre un étudiant et Charlie Kirk, bien souvent opposés sur une question religieuse, sociale ou politique. Et toujours, Charlie Kirk dans ses réponses défendait le christianisme.

À l'occasion de ces diffusions audio-visuelles, j'ai découvert que Charlie Kirk pratiquait la méthode socratique du dialogue avec chacun de ses interlocuteurs. Il discutait, mais dans le but de faire triompher la vérité. La vérité était le centre vers lequel devait converger toute la conversation. Protestant évangélique, il avait une science de la Bible tout à fait remarquable. Et même s'il n'avait pas fait d'études universitaires, il avait fouillé de façon approfondie la philosophie grecque et bien d'autres domaines historiques. Doté d'une excellente mémoire, il était un adversaire redoutable pour tous ceux qui essayaient de faire passer des idées dans le vent qu'il démolissait par sa seule parole, toujours aimable, toujours modérée, sans une seule trace de violence ou de mépris. Et parfois, il fallait qu'il fasse preuve d'une grande maîtrise de soi pour se retenir devant les invectives d'interlocuteurs dont il démontrait l'inanité des idées. Donc, il s'agissait bien d'une méthode socratique pour démontrer l'erreur de l'interlocuteur et tenter de le mener sur le chemin de la vérité. Et, bien sûr, la haine des adversaires de la vérité, des sophistes modernes, était d'autant plus exacerbée qu'il n'utilisait aucune violence, mais simplement la parole pour défendre la vérité, et notamment sur le christianisme, sujet qui condensait la plupart de ses interventions.

Arche d'Alliance,  
Litanyes de Marie  
église Saint Pierre et Saint Paul  
à Orbais l'Abbaye



Et donc, son sort a été celui de Socrate. Il a été assassiné, il a été tué parce qu'il défendait la vérité et la vérité sur le Christ principalement.

Lors d'une discussion avec un interlocuteur catholique qui posait une question technique sur la différence entre catholiques et protestants, Charlie Kirk a tenté d'arrêter le débat. Puis, devant l'insistance de cet étudiant, il a répondu : « J'ai des problèmes avec la mariologie, le Vatican, l'Eucharistie ». Mais comme le jeune homme appuyait sur les oppositions, Charlie Kirk a interrompu la discussion en affirmant que, catholiques comme protestants, tous croyaient que le Christ était Dieu fait homme, le Christ Sauveur, et que cela seul comptait. Manifestement, il ne voulait pas afficher une opposition entre des chrétiens devant une foule dont la majorité des personnes était éloignée du christianisme.

Et puis, je suis tombée sur une émission récente, différente des autres, dans laquelle, Charlie Kirk dans un studio dissertait seul sur un thème particulier. C'était le 16 juillet 2025, moins de deux mois avant son assassinat. Dans l'extrait donné sur You tube, les paroles sont tellement étonnantes qu'elles doivent constituer le centre de ce bilan tant elles consacrent la justesse des idées de l'Abbé Robert Lavigier et de l'Abbé Julien Bacon à propos de la supériorité de l'unité de la grâce de Dieu et de la liberté de l'homme sur toutes les tactiques humaines reposant sur le compromis.

\*\*\*

### Hommage à Charlie Kirk, un extrait de l'émission du 16 juillet 2025

Charlie Kirk parlait de Marie, la Mère du Christ (« The Charlie Kirk Show » sur « Real America's Voice »). Cet extrait très court de l'émission m'a étonnée et en même temps m'a confirmé combien est juste la Parole du Christ (in Saint Jean 8:32) :

« la vérité vous rendra libres ».

Tout d'abord, je donne la traduction de cet extrait. Puis, chaque phrase sera commentée et vous en découvrirez la richesse.

\*\*\*

### La traduction de l'extrait de l'émission

Traduction (Émission « The Charlie Kirk Show sur "Real America's Voice" ) :

« D'abord, permettez-moi de vous dire en premier que nous sommes évangéliques protestants, sous la vénérée Marie. Elle est très importante. Elle est le réceptacle pour notre Seigneur et Sauveur. Je crois que nous autres comme évangéliques et protestants nous avons trop corrigé. Nous ne parlons pas assez de Marie, nous ne la vénérons pas assez. Or, Marie était clairement importante pour les premiers chrétiens. Il y a quelque chose là ! En fait, je crois qu'une des manières de résoudre le féminisme toxique en Amérique, c'est que MARIE EST LA SOLUTION. Que davantage de jeunes femmes seront pieuses, seront respectueuses, pleines de foi, lentes à la colère, lentes à des mots parfois. Marie est un exemple phénoménal. Et je pense que c'est un contrepoids à tant de toxicité du féminisme dans l'ère moderne ».

Charlie Kirk est passé de « J'ai des problèmes avec la mariologie » lors de la discussion avec son interlocuteur à « Marie est la solution » lors de cette émission.

Et, ce n'est pas le fait de cacher Marie à Charlie Kirk pour lui faire plaisir qui a permis à celui-ci de découvrir la mission de Marie dans l'Évangile. Au contraire, c'est sa foi et sa loyauté qui l'ont amené à Marie. La grâce de Dieu, bien sûr, l'a appelé en premier et sa liberté en second lui a permis de répondre. C'est ainsi que se crée l'unité selon Dieu qui ne peut exister que dans la vérité et dans la liberté.

\*\*\*

### Le commentaire phrase par phrase

Voici le commentaire phrase par phrase

**1. D'abord, permettez-moi de vous dire en premier que nous sommes évangéliques protestants, sous la vénérée Marie.**

Charlie Kirk se présente. Il fait partie de la communauté religieuse des évangéliques à laquelle il ajoute la mention de « la vénérée Marie »

\*\*\*

**2. Elle est très importante. Elle est le réceptacle pour notre Seigneur et Sauveur.**

Dans cette phrase, il souligne la grande importance de Marie. Il donne la raison de cette reconnaissance : Elle a porté le Christ qui est « Seigneur et Sauveur ». Ce fait lui donne une dimension suprême, unique. Cela signifie qu'elle est la Mère de Dieu

\*\*\*

**3. Je crois que nous autres comme évangéliques et protestants nous avons trop corrigé. Nous ne parlons pas assez de Marie, nous ne la vénérons pas assez.**

Charlie Kirk continue en affirmant que les protestants ont commis une erreur : « nous avons trop corrigé ».

Les Protestants veulent la Révélation seule. Donc, ils doivent bien connaître les Écritures. Or, Charlie Kirk, en s'englobant dans une grande humilité avec sa communauté, déclare que les protestants y compris les évangéliques ont « trop corrigé ». Cela signifie qu'ils ont interprété les textes sacrés de façon subjective pour leur enlever une partie de la signification initiale. Ils ont suivi une interprétation trop restrictive.

Pour les Protestants, en effet, Marie est la mère de Jésus, le Seigneur, un point c'est tout. Son rôle s'arrête à Noël. De plus, chaque phrase du Christ à propos de Marie est interprétée de façon restrictive, en effet. À Cana, seul le « quid mihi et tibi » (« qui a-t-il entre toi et moi ? ») est retenu pour effacer les paroles de Marie aux serviteurs : « tout ce qu'Il vous dira, faites-le ». Quand sa mère et ses frères Le cherchent, la réponse du Christ, « qui est Ma mère, qui sont Mes frères », est interprétée comme un rejet, alors que ce n'est pas le cas. En outre, les frères sont souvent compris de façon uniquement familiale, comme s'ils étaient des frères de sang, et non traditionnelle comme c'est le cas en Orient encore aujourd'hui, où la qualité de frères s'adresse à toute personne proche par le lien familial comme un cousin ou un oncle, ou même par le cœur. À la femme qui voit la maternité uniquement humaine de Marie : « Heureuse la femme qui T'a allaité... », Jésus est présenté comme se désintéressant de sa mère. Or, Jésus, dans sa réponse, ne rejette pas sa mère. Au contraire, Il la donne en exemple « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent » comme cela est décrit dans plusieurs passages de l'Évangile à propos de Marie : « elle gardait toutes ces choses dans son cœur ». En revanche, sa présence à la croix et dans le Cénacle est bien souvent passée sous silence. Bref, à chaque fois, Marie est vue de façon uniquement matérielle et avec une intention évidente d'effacer tout autre aspect de sa personnalité, ou bien elle n'est pas mentionnée.

Oui, Charlie Kirk est un homme honnête. Les Protestants, toutes communautés confondues, ont « trop corrigé » tout ce qui concernait Marie dans



Tour de David,  
Litanies de Marie,  
église Notre Dame,  
Rochefort



l'Évangile. Il dit avec une grande loyauté que les Protestants ont refusé de comprendre la Parole de Dieu dans son intégralité afin de la faire correspondre avec leurs propres croyances issues de celles de Luther.

Puis, il explique l'erreur des Protestants : « **nous ne parlons pas assez de Marie, nous ne la vénérons pas assez** »

« **Nous ne parlons pas assez de Marie** » : Nous ne disons pas tout ce que l'Évangile et les Actes révèlent à son sujet.

« **nous ne la vénérons pas assez** » : nous ne voyons pas l'importance de la mission que Dieu a confiée à Marie.

C'est vraiment une confession qui exprime une contrition parfaite.

\*\*\*

#### 4. Or, Marie était clairement importante pour les premiers chrétiens. Il y a quelque chose là !

Autre élément qui prouve sa loyauté, Charlie Kirk constate la dévotion pour Marie chez les premiers chrétiens. Or, pour les Protestants, comme on l'a vu, seule la Révélation compte. Et là, il n'hésite pas à prendre exemple sur un comportement qui a existé après la Révélation, qui concerne des personnes des premiers temps de l'Église.

Il dit que « **Marie était clairement importante pour les premiers chrétiens** ». Il ne s'intéresse pas à une doctrine. Il constate le comportement des premiers chrétiens, ceux qui ont donné leur vie pour le Christ. Et il le proclame : « **Marie était clairement importante** » pour eux. Il faut du courage pour admettre que sa communauté s'est trompée, non seulement en occultant une partie du texte de l'Évangile, mais aussi de la croyance des premiers chrétiens, des premiers martyrs. Et tout cela pour faire triompher des idées nées au XVI<sup>ème</sup> siècle.

« **Il y a quelque chose, là !** » ajoute-t-il. Il ne peut pas exprimer avec précision tout ce que cela implique, parce qu'il est en train de découvrir un monde inconnu de lui jusqu'à présent. Mais, il sent que quelque chose d'important est présent qui doit le conduire jusqu'à la vérité. Il est dans une attitude socratique, cette fois-ci, dans la situation de celui qui cherche la vérité, même si cela doit le faire renoncer à ses propres idées. La vérité devient pour lui plus importante que la volonté humaine, que les préceptes qui ont guidé sa vie jusqu'à présent. C'est à partir de l'amour de Dieu et du prochain qu'il découvre l'erreur qui lui a été enseignée. D'une part, Marie est le réceptacle « **pour notre Seigneur et Sauveur** ». Donc, sa mission ne peut s'arrêter à la



Rose mystique,  
Litanies de Marie,  
église Saint Pitère, Le Tréhou,  
Finistère

naissance du Christ. Être la Mère de Dieu, ce n'est quand même pas anodin. Ce rappel, en ce 16 juillet 2025, prouve que pour Charlie Kirk cette mission est définitive. D'autre part, Marie est vénérée par ceux qui ont connu les apôtres, par ceux qui ont préféré mourir plutôt que de renier le Christ, par ceux qui ont témoigné de leur foi, vertu si importante pour les Protestants. Et leur foi inclut, sans qu'il y ait de sacrilège, l'adoration de Dieu qui est le Christ Sauveur et la vénération de Marie qui est la Mère de Dieu. Là encore, Charlie Kirk l'a compris et l'affirme ouvertement.

\*\*\*

#### 5. En fait, je crois qu'une des manières de résoudre le féminisme toxique en Amérique, c'est que Marie est la solution.

« **MARIE EST LA SOLUTION** ». La phrase est prononcée. Là, Charlie Kirk se détache de façon visible du protestantisme pour lequel seul le Christ compte. Au contraire, il découvre en Marie le moyen le plus efficace pour résoudre les problèmes causés par le « **féminisme toxique** ». Il comprend qu'à côté du Christ, Marie a une mission spécifique qui conduit les humains vers le Christ. Plus encore, « **Marie EST la solution** ». Il donne à Marie la mission que connaissaient déjà les catholiques et les orthodoxes. Du moins, il retrouve cette mission qui a été occultée pendant plusieurs siècles, et qui lui paraît la seule solution possible pour sortir de ce piège de l'idéologie féministe.

\*\*\*

#### 6. Que davantage de jeunes filles seront pieuses, seront respectueuses, lentes à la colère, lentes à des mots, parfois. Marie est un exemple phénoménal.

Là, Charlie Kirk, avec une audace inouïe fait le lien immédiatement entre Marie et les femmes dans la chrétienté. Marie n'est pas seulement au Ciel, parfaite et inapprochable, sinon par la prière, comme le croient nombre de Catholiques. Marie est continuée par les femmes chrétiennes, aujourd'hui comme hier.

Il dépasse tous ces chrétiens, notamment catholiques et orthodoxes, qui ne voient dans Marie qu'une icône. Oui, Marie est « **un exemple phénoménal** ». C'est un exemple qui peut être suivi par tous les chrétiens, et notamment par toutes les

femmes chrétiennes et, en bon Américain, il donne des exemples pratiques tirés de l'Évangile de ce que peut apporter Marie, notamment aux femmes. L'exemple de la piété, du respect, le fait d'être lent à la colère, de réfléchir avant de parler. C'est exactement Marie, si offerte à Dieu en toute confiance, si à l'image de Dieu dans son respect et dans la paix qui émane de son cœur, dans le choix de ne prononcer que des paroles essentielles, Marie « **qui gardait toutes ces choses dans son cœur** » ! (in St Luc 2:51).

Quel bonheur d'entendre cet homme loyal énoncer ce que l'association UNITÉ explique depuis près de trente ans maintenant, sans être entendue : Marie est continuée dans l'Église (tous les chrétiens au sens large) par les femmes ! La mission de Marie ne s'arrête pas à Noël comme le croient les Protestants. Elle ne s'arrête même pas à l'Assomption comme le croient tant de catholiques. Elle continue jusqu'au retour du Christ sur terre dans chaque femme chrétienne pour guider les serviteurs sur le Chemin du Christ, comme à Cana.

Ce qu'il y a de remarquable dans ces paroles de Charlie Kirk, c'est que lui ne s'arrête pas à des hommes vivant à une époque. Étant Protestant, la hiérarchie l'indiffère, bien sûr. Mais, il n'a pas recours non plus aux créateurs du protestantisme. Il n'est pas prisonnier de l'opinion d'hommes ordinaires. Non, il monte directement plus haut. Il se tourne vers Marie : « **Marie est la solution** ». Quand il argumente dans les universités, c'est le Christ qu'il annonce, et, ici, c'est Marie qu'il donne en exemple. Il se situe au niveau de Dieu, il se situe au niveau de la Mère de Dieu. Et il relie directement Dieu aux êtres humains, la Mère de Dieu aux femmes pour qu'elles suivent son exemple. Tout vient de Dieu et se continue dans la communauté chrétienne, quelle que soit la place qu'occupe chaque chrétien. Nulle hiérarchie n'est détentrice de la vérité. C'est Dieu qui est Vérité. Et la hiérarchie n'assume sa mission que dans la mesure où elle est servante de la vérité. De plus, chaque chrétien par son baptême est devenu « **enfant[] de Dieu** », le « **Temple de Dieu** ». Il est donc responsable également de l'Église. Il est membre du Corps du Christ qu'est l'Église (in Saint Jean 1 :12 ; 1 Corinthiens 3:16 ; 6:19).

Miroir de Justice  
Litanies de Marie  
église Ste Jeanne de Chantal  
Paris



Que Charlie Kirk voit dans Marie la « **solution** » pour la société, et relie Marie aux femmes qui composent cette société sans distinction de rang pour donner l'exemple d'une vie accomplie, prouve qu'il a dépassé également la notion de foi seule. Ici, la foi s'exprime par une attitude de charité envers le prochain : la piété, le respect ou la maîtrise de soi. L'esprit s'accompagne de la pratique. Tout est relié. La manifestation de l'intelligence consiste justement à relier les éléments entre eux pour construire un raisonnement, réaliser une action concertée, bâtir une entreprise. Cet homme prouve que son intelligence servie par une foi vive et une loyauté réelle l'a conduit à dépasser l'esprit de communauté pour suivre le chemin de vérité, le chemin du Christ. Il est évident que Charlie Kirk était en route vers l'Église, mais sans tomber dans les dérives actuelles qui minent la foi de trop nombreux catholiques.

\*\*\*

### 7. et je pense que [Marie] est un contrepois à tant de toxicité du féminisme dans l'ère moderne

Charlie Kirk ne peut aller plus loin dans la mesure où la notion de maternité spirituelle est étrangère aux communautés protestantes. Pourtant, dans son cœur tout est déjà présent. Au début de son intervention, il rappelle que Marie est la Mère de Dieu : « **le réceptacle du Seigneur et Sauveur** ». Et, dans sa conclusion, il voit dans Marie une puissance spirituelle assez forte pour combattre victorieusement la « **toxicité du féminisme** », c'est-à-dire pour s'opposer à la haine de la femme créée à l'image de Dieu, et toute haine de la femme vient du Mauvais. Il suit exactement l'esprit de la Genèse (3: 15) qui décrit la femme écrasant la tête du Serpent. Sa foi et sa loyauté lui font comprendre qu'il s'agit de Marie, Marie qui peut être continuée par toutes les femmes dans l'Église, explique-t-il.

Il est encore loin de la notion d'Eucharistie et de Sacerdoce institués par le Christ le soir du Jeudi-Saint. Mais, c'est toujours Marie qui conduit les êtres humains vers le Christ : « **tout ce qu'Il vous dira, faites-le** ». Il est déjà en route conduit par Marie, et cette intervention a valeur de testament pour ceux qui voudront bien continuer de le suivre, même après son assassinat le 10 septembre 2025.



Étoile du Matin,  
Litanies de Marie  
église Sainte Pitère, Le Tréhou,  
Finistère

## LE COMBAT SPIRITUEL À MENER DANS L'UNITÉ DE CINQ DOMAINES

### Le changement visible de mentalité

Tout ce que nous entreprenons depuis tant d'années à l'association UNITÉ, dans le silence et l'effacement, tout ce que nous répétons semble-t-il en pure perte comme quelqu'un qui crie dans le désert, est en train d'être découvert par des personnes totalement dissemblables :

le fait que Marie et sa force spirituelle soit capable d'amener la communauté chrétienne vers le Bien pour Charlie Kirk ;

le fait que de plus en plus de personnalités n'hésitent plus à parler des « racines chrétiennes » de la France, alors qu'il y a trente ans ce terme était repoussé avec horreur par les politiciens qui gouvernaient alors ;

le fait qu'il est devenu impossible de nier la réussite des pèlerinages de Chartres et d'ailleurs ;

le fait que les Corses ont réagi immédiatement pour empêcher l'enlèvement de la croix du petit village de Quasquara confortés par les encouragements venus du continent comme ceux de SOS Calvaires, et ceci dans un esprit chrétien, dans la paix et l'unité ;

le fait, toujours dans l'île, qu'une majorité de Corses revendique leur attachement à leurs coutumes ancestrales, chrétiennes et catholiques, ce qui n'était pas le cas il y a une dizaine d'années, la politique l'emportant sur toute autre considération ;

le fait que des auteurs dans leur livre traitent, non plus seulement de « racines chrétiennes », mais de la société chrétienne et même catholique, du christianisme de la France et de l'Europe ;

le fait que le film-reportage « Sacré-Cœur », remarquable si l'on excepte deux ou trois éléments qui n'enlèvent rien à l'ensemble, a fait, en dépit de diverses tentatives d'occultation, plus de 430.000 entrées en moins de deux mois (le 20 novembre, sortie le 1<sup>er</sup> octobre, source Allo Ciné) ;

le fait que se mette en place des accueils pour les musulmans convertis au christianisme, souvent par une vision de Jésus-Christ.

Et j'en oublie.

Manifestement, un changement de mentalité s'opère. Les Européens commencent à ne plus avoir honte du Christ comme cela leur avait été inculqué pendant des dizaines d'années. Ils commencent à relever la tête, à se remettre debout face au monde. Jésus, Marie redeviennent présents dans les esprits.

C'est fragile, car les forces de Mort sont puissantes et organisées. Mais ce n'est pas la puissance du mal qui compte. Le danger vient de la faiblesse des bons, comme le disait le Pape Saint Pie X.

Le danger pour la chrétienté est présent, par son recul dans la société et par l'accroissement tragique de la persécution des chrétiens dans le monde. Mais, il ne s'agit là que de conséquences. La cause première est due au reflux du sacré dans l'esprit de bien des catholiques. **Il ne faut pas se leurrer. La civilisation chrétienne présente en Europe est en danger de mort du fait de l'attiédissement des chrétiens.**

Le danger vient de l'effacement du sacré qui guette les fidèles de l'Église catholique et qu'il faut contrer, car sans le sacré, tout deviendra du folklore sans consistance, tout descendra au niveau d'un pouvoir humain, nécessairement précaire et faillible, sans force contre la vague d'idéologie religieuse qui veut submerger nos sociétés.

J'entendais il y a quelques jours des catholiques, dans une émission publique, se plaindre que, dans la cité depuis deux cents ans, les hommes voulaient être gouvernés sans Dieu. Or, dans la même émission un prêtre très pieux affirmait que tout est politique, y compris dans l'Église. Si tout est politique, tout est au niveau de la cité, du gouvernement des hommes. Ainsi, ceux qui reprochent, à juste titre, que dans la cité fondée par les hommes, ceux-ci ne veulent pas être gouvernés par Dieu, revendiquent que, dans l'Église fondée par le Christ, tout soit politique c'est-à-dire à l'image de la cité des hommes. Voilà l'explication de cette dérive de beaucoup de catholiques qui n'ont plus le sens de Dieu et ne voient l'Église que comme une cité universelle dont la hiérarchie constitue le centre.

\*\*\*



Avent, détail de *La Nativité*, Hugo van der Goes  
Retable de Portinari, XV<sup>ème</sup> siècle, Florence



## L'amplitude du plan de reconstruction de l'association UNITÉ

Non, l'Église du Christ, même si elle vit dans le monde, n'est pas du monde (in Saint Jean 17).

Et non également, tout n'est pas politique.

Et c'est la raison pour laquelle, dans l'association UNITÉ, nous avons dès le début travaillé dans cinq domaines différents qui représentaient tous les aspects indispensables à une reconstruction de l'Église ayant pour centre le Christ. Deux de ces domaines sont étrangers à la politique, deux en font partie et un cinquième est au service des quatre premiers domaines.

\*\*\*

Le premier domaine est le domaine spirituel. Il concerne la Révélation qui est adressée à tous les hommes de « **toutes les nations, races, peuples et langues** » comme on le lit dans l'Apocalypse (7:9). C'est celui de l'unité de Dieu Trinité, de Jésus et Marie, de la Sainte Famille continuée dans l'Église par le sacerdoce des prêtres, la maternité spirituelle des femmes et la paternité spirituelle des hommes ayant la vocation de Saint Joseph. Ce domaine représente le cœur de la doctrine de l'association UNITÉ ancrée dans la spiritualité de Saint Jean, de Saint François d'Assise et de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

\*\*\*

Le deuxième domaine est le domaine doctrinal. Il s'appuie sur la doctrine de l'Église dont la synthèse de Saint Thomas d'Aquin qui s'adresse, elle aussi, à tous les hommes de « **toutes nations, races, peuples et langues** » (ibid.) et qui donc dépasse le domaine politique. Ce domaine, issu du domaine spirituel, garantit la solidité de la foi des chrétiens bien assurés d'avancer sur le seul Chemin du Christ.

\*\*\*

Le troisième domaine est le domaine politique, celui de la cité justement. Il se reconnaît dans la doctrine de droit naturel, issue du courant de droit naturel socratique qui a été développé dans une véritable doctrine par Saint Thomas d'Aquin puis enrichie par ses successeurs de l'École espagnole, notamment. Même si cette doctrine dépasse le territoire de quelques nations par son universalité dans la recherche des sources, des moyens et de la fin nécessaires pour bâtir une bonne cité dans laquelle il fait bon vivre, elle s'adresse à chaque nation en particulier par la prise en compte de la personnalité de chaque peuple. Ce qui fait la richesse de cette doctrine politique, c'est la croyance qu'il est possible de réaliser l'unité d'esprit dans la diversité des nations. L'unité d'esprit repose sur la distinction des domaines spirituel et temporel révélée par le Christ (« **rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu** ») qui a fait



*Annonce aux bergers, Grandes heures d'Anne de Bretagne, Jean Bourdichon (enlumineur)*

découvrir que la liberté de conscience reliée à Dieu est plus forte que toutes les lois humaines. La diversité est non seulement respectée mais aussi encouragée en raison de la croyance selon laquelle chaque peuple a un talent spécifique donné par Dieu et qu'il est du devoir de toute autorité de lui permettre de se développer. C'est ainsi qu'en Europe existaient des républiques, des monarchies et même un empire parce que c'est aux peuples de décider de la forme de leur gouvernement, tout en sachant que, dans chaque cité, quel que soit son régime, tout pouvoir vient de Dieu et se partage au niveau des hommes. Le pouvoir divin est absolu. Le pouvoir humain est relatif parce que partagé entre le peuple et les autorités.

\*\*\*

Le quatrième domaine est le domaine social. Il a fait naître la doctrine sociale de l'Église qui est une des branches de la doctrine de droit naturel. Ce domaine, lui aussi à l'intérieur de la cité, est considérable parce qu'il fait vivre un pays, par tous ceux qui travaillent dans les entreprises, par les artisans, par les paysans, agriculteurs ou éleveurs et bien d'autres encore. Un pays repose sur ce monde du travail qui a fait l'objet, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, de l'encyclique ***Rerum Novarum*** dans la mesure où tout le droit du travail avait été détruit au moment de la révolution française. Il a fallu tout reconstruire.

Certains ont prôné la révolte et la violence pour lutter contre la situation tragique des ouvriers et des employés. Les Catholiques sociaux, eux, ont cherché la voie de la paix, de l'unité dans la diversité puisque la doctrine sociale de l'Église sort de la doctrine de

droit naturel, et ils sont à la source d'une grande partie des principes du droit du travail actuel même si, bien sûr, ils ne sont que rarement mentionnés.

\*\*\*

Enfin, le cinquième domaine est le domaine communautaire. Il doit permettre à tout ce plan de reconstruction d'être porté par des personnes qui travaillent à redresser les cinq domaines ensemble, chacune selon son talent, pour réussir une telle entreprise.

C'est ainsi que, quand le Christ sera redevenu le centre de l'Église, alors la hiérarchie reprendra sa place qui est essentielle et qui consiste à être au service du Christ et de l'Église, et non des idées à la mode et des puissances du moment. Au-dessus de la hiérarchie, le Christ règne. Pour reconstruire l'Église, le sacré qui se déploie dans le sacerdoce du Christ, dans tout ce qui découle de Jésus et Marie, dans la sainteté des âmes, doit avoir la primauté sur la structure qui n'est que la servante du Christ et de l'Église.

Quand la doctrine de l'Église sera redevenue une dans la diversité des talents, l'Église ne se divisera plus en conservateurs et en progressistes, elle retrouvera le foisonnement des ordres religieux (bénédictins, franciscains, dominicains...) dans l'unité de la doctrine de l'Église qui repose, en grande partie, sur la synthèse de Saint Thomas d'Aquin rendue à la connaissance de tous par le Pape Léon XIII, grâce à un Corse d'ailleurs, le Cardinal Thomas-Marie Zigliara.

Quand la cité suivra la doctrine de droit naturel qui part de Dieu et confie aux hommes le choix de leur régime et de leurs lois, tout en sachant que tout est relatif à un niveau humain, les autorités bénéficieront de l'exercice du pouvoir à la condition de se mettre au service du bien commun du peuple. Une loi injuste n'est pas une loi pour cette doctrine. Une loi qui détruit un peuple, ses coutumes, son art de vivre ou qui impose à un être humain de tuer un autre être humain innocent comme le voudrait la future loi sur « l'aide à mourir », ne peut être suivie. Peut-être est-ce possible dans des régimes totalitaires, mais pas dans un régime de liberté ni dans un pays habité par des chrétiens.

Quand le monde du travail suivra la doctrine sociale de l'Église, le talent de chaque travailleur sera reconnu et respecté et le droit du travail englobera les employés et les ouvriers dans la marche de l'entreprise comme l'ont initié les catholiques sociaux. Les paysans et les artisans redeviendront autonomes et donc responsables de leur façon de concevoir leur travail et d'utiliser leurs biens.

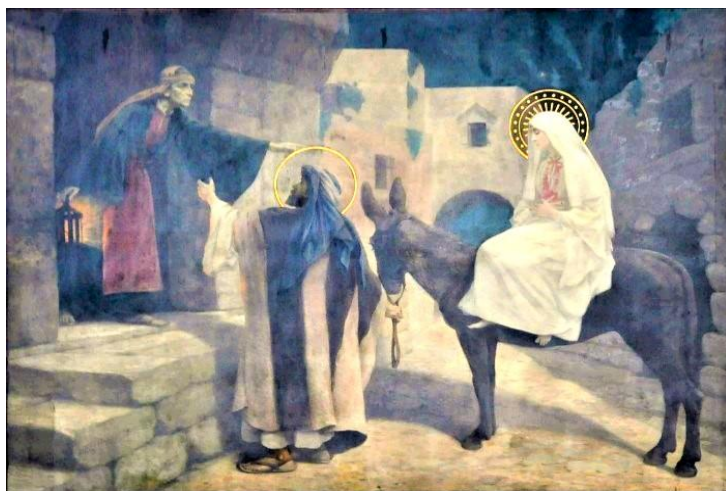
\*\*\*

## La réalité du travail de l'association UNITÉ

La solution est prête à être utilisée. Nous avons gardé le cap, en effet, à l'association UNITÉ et nous pouvons être heureux de cette constance. Mais, nous n'avons pas su diffuser la pensée. Dans ce bilan, il faut admettre le problème grandissant de la continuation de cette entreprise de reconstruction. Nous travaillons depuis 28 ans maintenant. Cela signifie que nous avons 28 ans de plus et que la relève n'est pas assurée. En fait, nous nous étions assigné deux missions, celle de poser les bases d'une reconstruction de l'Église en suivant le chemin du Christ, et celle de rassembler les écrits de ces deux prêtres, tous dédiés à la reconstruction de l'Église, pour les faire éditer, les faire connaître à un public plus large que celui de leur paroisse, un jour donné. L'Abbé Julien Bacon a édité plusieurs de ses écrits, ceux-ci seront donc préservés. Mais, l'Abbé Robert Largier n'a rien édité. Tout est resté à l'état de documents sonores, manuels ou dactylographiés. Dans les premières années, des membres de l'association ont travaillé de façon remarquable pour inventorier, rassembler, recopier de manière plus visible les multiples écrits et conférences de l'Abbé Robert Largier. Et, depuis 28 ans, chaque Bulletin « Les Deux Témoins » permet de faire connaître un extrait de ce travail gigantesque qu'il a produit, ce qui représente déjà une belle collection.

La maison d'éditions Unité a été créée pour diffuser tout ce travail concernant la reconstruction de l'Église, quel que soit le domaine.

Deux livres de l'Abbé Robert Largier, qui concernent le domaine spirituel, sont sortis : « *Jésus-Christ notre foi, l'Église notre amour* », et la prière du *Notre Père*.



Marie cherche un gîte à Bethléem, Joseph Aubert (1849-1924)  
Paroisse Notre Dame des Champs, Paris, 6è,



En 2021, Le livre « *Unité – retrouver le sens de Dieu* » indique le chemin spirituel à suivre pour définir la complémentarité des deux missions du sacerdoce du Christ et de la Maternité divine de Marie, continuée dans l'Église par le sacerdoce dont chaque prêtre est revêtu et par la maternité spirituelle dont chaque femme est revêtue.

La doctrine de l'Église est amplement représentée et expliquée par les écrits de l'Abbé Largier et de l'Abbé Bacon reproduits dans chacun des Bulletins « Les Deux Témoins » depuis vingt-huit ans.

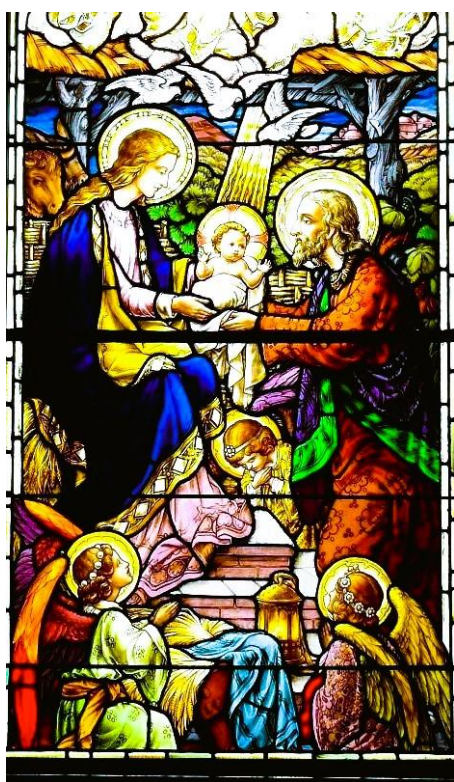
De mon côté, en 2025, j'ai réédité le livre sur la Constitution de la Corse fondée sur la doctrine de droit naturel dans la cité. La Corse au XVIIIème siècle a prouvé qu'une telle doctrine pouvait être mise en pratique avec bonheur et donner un régime équilibré.

Dans le domaine social, la maison d'éditions Unité a également sorti le livre d'Alphonse Brégou, spécialiste de la doctrine sociale de l'Église que nous avons eu la chance de bien connaître grâce à l'intermédiaire de l'Abbé Julien Bacon qui nous avait confié que ce syndicaliste chrétien cherchait un éditeur. Depuis, nous sommes devenus amis. À l'époque, c'est avec joie que nous avons accepté car nous n'avions pas de personne vraiment compétentes dans le domaine social. Et c'est la Providence qui nous a envoyé ce spécialiste qui bénéficiait d'une connaissance approfondie de la question pour compléter le travail pour l'Église dans ce domaine vital. Plusieurs fois réédité, son livre « *La doctrine sociale de l'Église* » allie documentation, précision, clarté, et foi puisqu'il se termine par la royauté sociale du Christ.

Je rappelle également la tradition des pèlerinages annuels, maintenus pendant plus de vingt ans, qui associaient foi et culture, et le chapelet communautaire hebdomadaire qui a duré plusieurs années. Quant aux réunions de spiritualité sur des sujets religieux, philosophiques et historiques (Antigone, l'unité de Jésus et Marie, l'Art sacré dans les églises, etc.), elles ont commencé bien avant la création de l'association UNITÉ et n'ont jamais cessé jusqu'à aujourd'hui. Enfin, l'association est venue en aide à plusieurs personnes dont des prêtres en difficulté et, parmi eux, à l'Abbé Julien Bacon après l'incendie criminel de sa maison qui a détruit toute sa bibliothèque. Les portes bloquées de l'extérieur pour l'empêcher de sortir prouvaient la volonté de meurtre. Mais, ce jour-là, par exception, il avait été appelé pour une visite et n'avait pas passé la nuit chez lui. L'association, mettant en œuvre ses engagements dans le domaine communautaire, a participé, au profit de l'Abbé Julien Bacon, à l'achat de divers éléments nécessaires à la vie domestique, entre autres actions.

Nous avons rassemblé là, dans ces cinq domaines, un programme de reconstruction qui allie un esprit de fidélité à Dieu et des réalisations matérielles avec la réunion de tant d'écrits dans des domaines si divers, un plan de reconstruction destiné à être offert à tous les hommes de bonne volonté puisque c'est par la complémentarité de ces domaines, tous nécessaires, que l'Église pourra être reconstruite sur le seul fondement qui est le Christ, comme l'écrit Saint Paul dans sa première épître aux Corinthiens (3:11).

Même si notre mission est encore loin d'être terminée et c'est notre souci présent, nous avons travaillé sans relâche. Mais, nous nous heurtons à un manque de diffusion criant. Tout l'effort des membres de l'association UNITÉ, prêtres, religieux, religieuses, fidèles, devrait porter sur la recherche des moyens de diffuser ces travaux parce que, tous ensemble, ils constituent la solution pour sortir de ce piège de mort et relever l'Église pour qu'elle redevienne capable de faire triompher les forces de vie. Plus que d'autres encore, nous portons la responsabilité de l'avenir de l'Église puisque nous savons que cette stratégie de reconstruction est là, présente, et que, même si le monde fera tout pour nous en empêcher, il dépend, de nous d'abord, qu'il soit offert à tous les assoiffés de vérité qui rend libres (in Saint Jean 8:32) avec l'aide de Marie, car « **Marie est la solution** ».\*



Adoration des Anges, église Saint Aidan – Montréal, Québec, Canada





## S O C I É T É

## QUAS PRIMAS ET L'UNIVERS DU TRAVAIL

Olivier Debesse

Dans la fidélité à la doctrine sociale de l'Église, Olivier Debesse a fondé en 2011 un syndicat libre et indépendant de toute confédération (mais dépendant des salariés), financé par les seuls salariés adhérents et non par les grands groupes industriels. Pour être au service de nos frères, le combat syndical exige de s'appuyer sur le socle du Christ.



L'encyclique *Quas Primas* de Pie XI sur la Royauté sociale du Christ a été publiée le 11 décembre 1925. L'objet de cette encyclique est de rappeler que le Christ doit régner sur les personnes, les familles, la société civile et instaure comme **moyen** la fête du Christ Roi fixée au dernier dimanche d'octobre.

« ... il faut faire connaître le plus possible la doctrine de la dignité royale de notre Sauveur. Or, aucun moyen ne semble mieux assurer ce résultat que l'institution d'une fête propre et spéciale en l'honneur du Christ-Roi » *Quas Primas*, § 17.

Cette encyclique est souvent occultée dans les ouvrages qui traitent de la doctrine sociale. C'est le cas du *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église* (Les Éditions du Cerf, 2005). Le *Compendium*, occulte également la lettre de Saint Pie X *Notre charge apostolique*, publiée en 1910 sur la condamnation du Sillon, le mouvement fondé par Marc Sangnier. La raison de cette condamnation : le Sillon plaçait l'autorité dans le peuple en oubliant qu'elle vient de Dieu.

Le centenaire de l'encyclique *Quas Primas* permet de rappeler que le Christ doit régner sur les personnes, les familles, la société civile en conformant les lois et les règlements au droit naturel.

La société civile se rapporte à la Cité et donc au monde politique, et englobe aussi le monde économique et donc l'univers du travail. À notre époque de déshumanisation du travail, de démesure de la technique, d'une économie qui n'est plus au service de l'homme mais de la finance et de la marchandisation de tout, y compris de ce qu'il y a de plus sacré, la doctrine de l'Église sur le travail doit être rappelée pour espérer un retour de la civilisation chrétienne respectueuse des personnes et des sociétés naturelles (familles, nations).



## L'ÉGLISE A UNE DOCTRINE SUR LE TRAVAIL

Pour parler d'une épidémie de notre temps qui sévit en entreprise, le *burn-out*, Paul-Antoine Martin a

publié un livre : « *Le temps des pervers* ». Il dit ceci : « **L'univers du travail est une enclave dans la République. Les droits élémentaires des citoyens n'y sont pas reconnus. La liberté d'expression n'y est, par exemple, pas possible. C'est un fait, non un jugement de valeur** ».

On peut ajouter que **l'univers du travail est aussi une enclave dans l'Église**. L'entreprise se protège du monde extérieur par des tourniquets à badges et le salarié s'autocensure face à la *doxa* et aux « valeurs » promues par l'entreprise, justifiées par l'idéologie de la productivité et les modes « sociétales ». Dès lors, comment satisfaire la demande que le Christ nous a enseigné dans le *Notre Père* : « **Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel** » et pour que le règne du Christ s'applique aussi à l'univers du travail ?

Les grandes entreprises ne s'occupent plus du personnel comme elles le faisaient naguère, mais gèrent les « ressources humaines ». Ces entreprises pratiquent le **management** et considèrent le salarié comme une simple ressource dans laquelle il est permis de puiser et qu'il est permis d'exploiter jusqu'à son épuisement.

Les *Enseignements Pontificaux* (Desclée & Cie, 1960) résument la doctrine chrétienne du travail ainsi :



Adoration des Bergers, Charles-Alphonse du Fresnoy (1611-1668)

« Le travail devient un instrument de rédemption s'il n'est pas considéré seulement comme le moyen de pourvoir aux besoins de la vie et de gagner un juste salaire, mais comme un acte personnel intégré dans la vie et accompli dans l'ordre et l'amour comme un moyen d'obéir à Dieu et de rendre service au prochain ».



**LA SUBSIDIARITÉ, THÈME DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, DOIT S'APPLIQUER AUSSI DANS L'ENTREPRISE**

La subsidiarité a été définie par l'encyclique *Quadragesimo anno* de Pie XI en 1931. À ne pas confondre avec la subsidiarité détournée du *Traité de Maastricht* de 1992.

Erreurs déjà entendues :

- « La subsidiarité ne fait pas partie de la phraséologie de l'Église »
- « la subsidiarité ne s'applique pas à l'Église catholique elle-même parce que sa nature première est spirituelle »,
- « l'entreprise qui produit des biens et des services ne peut pas appliquer la subsidiarité ».

Il faut donc rappeler que la **vraie** subsidiarité est fondée sur le respect des personnes (physiques et morales) et de leurs attributions légitimes.

La subsidiarité peut se définir ainsi :

Dans toute communauté humaine, la personne qui est hiérarchiquement au-dessus (qu'elle soit personne physique ou personne morale) doit :

- **servir** certainement,
- **respecter** les attributions de chacun,
- **aider** éventuellement,
- **remplacer** exceptionnellement.



Rois Mages guidés par l'étoile, Mosaïque des Rois mages, basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf, Ravenne, VI<sup>e</sup> siècle

Le sens chrétien du travail et la vraie subsidiarité font partie de la doctrine de droit naturel et de la doctrine sociale de l'Église. Cette doctrine doit être rappelée, particulièrement dans le cadre du centenaire de *Quas Primas*.

Contrairement au droit positif (lois, décrets, règlements, accords d'entreprise), le droit naturel est l'ensemble des droits universels et inaltérables, que chaque personne possède du fait qu'elle fait partie du genre humain et non du fait de la société civile ou de l'entreprise dans lesquelles elle vit.

Pour que l'Entreprise ne soit pas une enclave pour l'Église, les salariés fidèles à la foi catholique doivent être instruits de cette doctrine et de ce qu'ils peuvent faire. Cela ramène aux questions des devoirs d'état de chaque personne.



**COMMENT ŒUVRER POUR QUE LE CHRIST RÉGNE DANS LA CITÉ ET DANS L'ENTREPRISE ?**

**Selon ses charismes et ses disponibilités :**

**Dans la cité**, le citoyen a le devoir de :

- **participer** à la vie de la cité (dans son quartier, son village, sa commune) et accomplir son devoir électoral civique,
- **respecter** les lois justes,
- **combattre** les lois injustes (atteintes aux libertés individuelles et collectives, spoliatrices par une fiscalité abusive, contraires au respect de la vie humaine : avortement, euthanasie, suicide assisté...),
- **être solidaire** avec les plus démunis.

**Dans l'entreprise**, le salarié a le devoir de :

- **participer** à la vie sociale de l'entreprise et accomplir son devoir électoral professionnel,
- **respecter** les règlements ou accords d'entreprise justes,
- **combattre** les accords injustes (accords salariaux spoliateurs des salariés, de financement des syndicats par l'employeur, qui entérinent le désengagement de la *Sécurité sociale* de sa branche santé au profit des mutuelles, contraires à la nature humaine et au respect de la vie ...),
- **être solidaire** avec les salariés en souffrance et sanctionnés d'une façon injuste.



**Comment ?**

**En œuvrant au plan personnel.**

Le R.P. Jean Reynaud (1912 – 1997) religieux de St Vincent de Paul, aumônier du MJCF) disait en 1986 à des salariés d'une entreprise réunis après le travail :





Adoration des mages, Giotto  
Chapelle Scrovegni, Padoue, église de l'Arena

« Le rôle du chrétien est de faire passer dans son milieu l'enseignement de l'Eglise. Pour cela, il doit être attentif à ses collègues comme un frère pour les aider et les secourir. Il doit être de bon conseil. Le chrétien doit avoir l'esprit combatif contre le mal, il doit travailler en sachant ce qu'il veut dans sa profession, il doit soigner sa formation morale et religieuse ».

#### En œuvrant au plan social.

Avoir l'esprit combatif contre le mal ? C'est possible d'agir avec le syndicalisme à condition qu'il soit restauré dans ses missions originelles de représentation et de défense des salariés. Le mot **syndicat** vient du grec *syn* qui veut dire avec, ensemble et *diké* qui veut dire justice. **Ensemble pour la justice ?** Syndicat est un joli mot !



#### QUELS SONT LES ENJEUX EN ENTREPRISE, EXEMPLES DE COMBATS À MENER

Le travail c'est la vie. Le travail permet à la famille de trouver sa subsistance. Défendre le travail c'est donc défendre la vie. C'est une des missions du syndicalisme.

Mais à notre époque, d'autres missions doivent être menées à bien.

Dans *Mémoire et identité* publié en 2005 après sa mort, Jean-Paul II nous dit page 64 :

« T O U T E S T G R Â C E »

« Si, d'un côté, l'Occident continue à donner un témoignage de l'action du ferment évangélique, d'un autre côté les courants de l'anti-évangélisation n'en sont pas moins forts. Cette dernière ébranle les bases mêmes de la morale humaine, impliquant la famille et propageant la permissivité morale : les divorces, l'union libre, l'avortement, la contraception, la lutte contre la vie dans sa phase initiale comme dans son déclin, sa manipulation. Ce programme se développe avec d'énormes moyens financiers, non seulement dans chaque nation, mais aussi à l'échelle mondiale ».

Parmi « les courants de l'anti-évangélisation », comment ne pas penser aux entreprises multinationales qui prônent « l'inclusion et la diversité ». Comme cet ancien PDG de RENAULT qui publie en 2015 : « En tant que grande entreprise mondiale, l'on doit se préoccuper de ce qui se passe autour de nous. Il est de notre responsabilité de nous impliquer dans les enjeux environnementaux, ainsi que dans la vie sociale et sociétale des pays où nous sommes implantés ». Le MEDEF (Mouvement des entreprises de France) publie en 2014 un guide : *Manager les singularités*, qui comporte comme sous-titre « Identité de genre et orientation sexuelle en entreprise ».

Dans les accords d'entreprise négociés par les représentants de l'employeur et les représentants des salariés, on trouve les thèmes suivants :

- **Théorie du genre** : « Les dispositions de cet accord s'appliquent aux salariés de genre féminin »,
- **Transition de genre** : « Notre syndicat a demandé et obtenu deux jours de congés pour les salariés en transition de genre »,
- **Mutuelle obligatoire** : « A la demande des syndicats négociateurs, l'Accord complémentaire santé couvre les frais de Pilules contraceptives prescrites non remboursées par la Sécurité Sociale »,
- **Sécurité sociale** : « Désengagement de la Sécurité sociale par la prise en charge des frais de santé ».

Et demain, pour satisfaire le marché important des opérateurs de la santé, avec la loi sur « la fin de vie » qui veut pouvoir administrer la « mort miséricordieuse » pour les personnes qui souffrent, ou pour celles « qui coûtent trop cher à la société » des



mutuelles poussent à la loi sur la fin de vie, comme la MGEN qui soutient, selon Wikipédia, *l'Association pour le droit de mourir dans la dignité*.

Il en résulte que le programme de lutte contre la vie et sa manipulation dénoncé par Jean-Paul II dans *Mémoire et identité*, passe dorénavant aussi par les entreprises avec la caution des syndicats que ces entreprises financent. Manifester et marcher contre la PMA sans père et la GPA comme certains l'ont fait en 2013, c'est bien, mais cela ne suffit pas. Il s'agit de rendre le pouvoir aux salariés leur permettant de participer aux négociations d'accords d'entreprise pour y apporter, aussi sur ces questions vitales, une voix conforme au droit naturel. Cela ne peut se faire qu'avec des syndicats **indépendants** du patronat et des confédérations ou unions syndicales subventionnées, donc **dépendants** des salariés.

Personne ne peut demeurer passif, ni renoncer à changer le monde. Chaque personne doit agir dans son milieu, y compris dans son milieu professionnel. **Individuellement** c'est déjà bien, mais cela ne suffit pas : il faut le faire aussi **collectivement**. Agir collectivement et donc militer dans l'entreprise ? Mais c'est pour cela que les syndicats ont été créés !



La question qui nous est posée est celle de savoir si nous voulons survivre, si nous voulons transmettre notre héritage culturel qui doit beaucoup au christianisme. Y compris sur notre lieu de travail et dans nos entreprises.

**Les lois de l'État français et les accords de nos entreprises ne cherchent plus à être des applications concrètes de la loi naturelle et se détournent du Décalogue. La doctrine de *Quas Primas* doit inspirer dans la Cité ET dans l'Entreprise toutes les personnes de bonne volonté (y compris les catholiques) pour restaurer la loi naturelle dans nos lois civiles ET dans nos accords d'entreprise.**

**Travaillons ensemble à cela.**

[www.travaillonsensemble.org](http://www.travaillonsensemble.org)

« Puissent les chefs des nations vous honorer par un culte public ; puissent les maîtres et les juges vous vénérer ; puissent les lois et les arts être l'expression de votre Royauté »

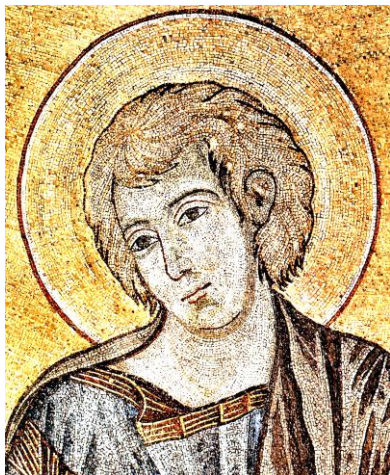
*6<sup>ème</sup> strophe de l'Hymne des II<sup>èmes</sup> vêpres de la Fête du Christ-Roi (dernier dimanche d'octobre).✱*

## ÉVOCATION

### L'ABBÉ BACON PARLE DE L'ABBÉ LARGIER

*Abbé Julien Bacon † (Opus Sacerdotale, décembre 2009-janvier 2010, n°236, p. 14)*

Saint Jean (détail)  
Cimabue  
Mosaïque de l'abside  
du dôme de Pise  
(1301-1302)



Ce que disait  
l'Abbé LARGIER :

#### PRÊTRE POUR L'ÉTERNITÉ

Les prêtres sont tirés « d'entre les hommes » par Jésus-Christ.

**JÉSUS CHOISIT DOUZE HOMMES POUR EN FAIRE  
SES APÔTRES, SES PRÊTRES**

Ces hommes vont avoir une mission très spéciale : continuer l'œuvre de leur Maître ; et pour

cela, Jésus les tire d'entre les hommes, les choisit, les façonne et les prépare à donner la Vie pour ceux qu'il va leur confier.

Jésus-Christ l'a voulu et réalisé dès les Apôtres qui sont les premiers prêtres de l'Église du Christ.

« Recevez le Saint Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez : ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez » (in Saint Jean 20:22,23). Par ces paroles, Jésus réalise la promesse faite à Pierre ; **Il donne aux Apôtres et à tous leurs successeurs : les prêtres, le pouvoir de pardonner les péchés...**

Ils ont une mission très spéciale donnée par Jésus-Christ : être prêtre pour l'éternité.

Et c'est alors que le Christ prodigue à Ses Apôtres la suprême marque de Son Amour : Il fait d'eux des prêtres pour l'Éternité. Jésus Se fait Eucharistie pour être éternellement présent dans Son Église et c'est à Ses Apôtres, aux prêtres, qu'Il confie le pouvoir de Le rendre éternellement présent.



## LE PRÊTRE, PASTEUR D'UNE COMMUNAUTÉ D'ÉGLISE

Le Prêtre, Bon Pasteur pour les fidèles.

Le mystère de l'unité du Christ avec Son Église : l'Abbé Largier approfondit inlassablement cette compréhension de l'unité voulue par Dieu avec Son Église et dans Son Église. Il creuse sans se lasser la connaissance de l'Unité en Dieu dans la diversité des missions, car il sait que c'est le moyen donné par Dieu pour guérir Son Église - ici le témoignage du prêtre revêtu du sacerdoce du Christ.

Le prêtre est ordonné au Sacerdoce de Jésus-Christ pour exercer la charge et la responsabilité que le Bon Pasteur Lui-même a définies.

Il faudrait que tout prêtre exerce une charge pastorale réelle, c'est-à-dire qu'il soit appelé à vivre en tant que père et époux d'une communauté d'Église.

La première communauté d'Église conforme à l'ordre de Dieu c'est la paroisse. Elle rassemble les différentes générations et fait se rencontrer les hommes dans leurs responsabilités multiples, leurs engagements divers et complémentaires.\*



## LES VŒUX DE L'ABBÉ JULIEN BACON†

Lorsque vous lirez ces lignes, nous serons à la croisée de deux années.

Merci, Seigneur, pour celle qui s'achève, et pardon pour nos infidélités, nos fantaisies, nos négligences.

Bénissez-nous avec celle qui commence : Votre grâce chaque jour, la force devant les tentations, le courage dans les épreuves, la joie à travers les difficultés, les incompréhensions, les misères de ce monde.

[Opus Sacerdotale 12/2009 - 01/2010, n°236, p.1]

Faites de nous, des instruments de paix en face des jalousies, des rivalités, de la haine ou de l'indifférence.

Faites de nous des témoins de Votre amour en face des guerres, des hypocrisies, des soifs de vengeance.

Entretenez en nous, bien vive, la lumière qui doit briller au milieu des ténèbres, et que notre sel ne devienne jamais fade, qu'il nourrisse, donne du goût et conserve ceux que vous nous avez confiés.

MERCI, Seigneur Dieu notre Père.\*



# Bonne et Sainte Année 2026



Anges, détail de *La Nativité*  
Gérard David vers 1450-1523  
Metropolitan Museum of Art



Ange, détail de *La fuite en Égypte*,  
Giotto (1266-1337),  
chapelle des Scrovegni,  
Padoue

*La fuite en Égypte*  
Vitrail de Notre Dame de Paris

### « SOMMAIRE »

- |         |  |
|---------|--|
| page 1  | - Joyeux Noël : « L'Adoration des Bergers »  |
| page 2  | - Rapport moral : « 'Marie est la solution' (Charlie Kirk) », Marie-Thérèse Avon-Soletti |
| page 12 | - Société : « Quas Primas et l'univers du travail », Olivier Debesse                     |
| page 15 | - Évocation : « L'Abbé Julien Bacon parle de l'Abbé Robert Largier », Abbé Julien Bacon  |
| page 16 | - Les vœux de l'Abbé Julien Bacon  |